

Ismaël Ferroukhi

Le Grand Voyage

RÉALISATEUR

Ismaël Ferroukhi est né à Kénitra (Maroc), le 26 juin 1962. Ses parents ont émigré en 1965, à Crest (Drôme), où il a passé son enfance. « *Mon père, un ouvrier, parlait à peine le Français, explique-t-il. Il était très pratiquant, j'ai eu avec lui des rapports lointains, quasi inexistantes. Ma mère, qui était illettrée, était ma confidente. Je pouvais partager avec elle mes émotions, mes désirs secrets comme mon envie d'écriture* », a-t-il confié. Sur les bancs du lycée, Ferroukhi se lie d'amitié avec le futur cinéaste Cédric Kahn. Encouragé par son ami, Ferroukhi écrit et réalise en 1992, son premier court métrage, *L'Exposé*, remarqué comme l'un des meilleurs films du festival de Clermont-Ferrand.

Avec Catherine Deneuve dans le rôle principal, Ferroukhi réalise ensuite en 1996, un second court métrage, *L'Inconnu*. La célébrité de l'actrice va favoriser la découverte du film, projeté dans des salles de cinéma dans un programme baptisé « Court toujours », produit par Canal + et Arte.

Ismaël Ferroukhi va également réaliser deux téléfilms, *Un été aux hirondelles* (1997) et *Petit Ben* (1999).

En 2004, la sortie du *Grand Voyage* marque pour Ferroukhi le passage au long métrage de cinéma. Mais sa carrière de réalisateur se double d'une autre carrière, celle de scénariste, aux côtés de Cédric Kahn.

La collaboration entre les deux hommes débute en 1994 pour le téléfilm *Bonheur*, sur Arte. L'œuvre bénéficiera d'une sortie en salles dans une version longue baptisée *Trop de bonheur*, avec à la clé le Prix Jean Vigo 1994. Toujours pour Arte, ils écrivent ensemble *Culpabilité zéro* (1996). Leur dernière collaboration en date, *L'Avion* (2005), mélange réalisme et fantastique.

GÉNÉRIQUE

Titre original : *Le Grand Voyage*. Film franco-marocain/2004. **Production :** Humbert Balsan. **Scénario :** Ismaël Ferroukhi. **Réalisateur :** Ismaël Ferroukhi. **Images :** Kathel Dijan (et Nicolas Duchesne). **Montage :** Tina Baz. **Musique :** Fowzi Guerdjou. **Interprétation :** Reda (Nicolas Cazalé), *le Père* (Mohamed Majd), *Mustapha*, *le Turc* (Jacky Nercessian), *Khalid*, *le frère* (Kamel Belghazi), *la vieille femme en noir* (Ghina Ognianova), *la Mère* (Malika Mesrar El Hadaoui), *la mendiante* (Rouia). **Film :** 35mm, Fujicolor. **Durée :** 1h48. **Distribution :** Pyramide distribution. **Sortie en France :** 24 novembre 2004.

SYNOPSIS



Alors qu'il s'apprêtait à passer le bac, Reda est obligé de remplacer son grand frère qui s'est vu retirer le permis pour conduite en état d'ivresse : il doit conduire en voiture à La Mecque son père, ouvrier marocain à la retraite. La cohabitation entre père et fils est d'autant plus difficile que Reda ne comprend rien à cette entreprise insensée qui l'oblige à quitter brutalement sa petite amie et ses études. Leur lent cheminement

de 3 000 km à travers l'Italie, l'ex-Yougoslavie, la Turquie, la Syrie, la Jordanie... est marqué par des tentatives de rapprochements et des disputes, le passage des frontières et la rencontre de personnages surprenants. Lorsque l'argent du voyage disparaît, tout semble accuser Mustapha, un musulman turc aux idées progressistes. Les restrictions soudaines imposent au père des choix que le fils ne partage pas. Tiendront-ils ensemble jusqu'à La Mecque ?



1



2



4



5



6



7



8



9



10



11

MISE EN SCÈNE

Un huis clos en mouvement

Tout au long du film, quand la voiture roule, le réalisateur montre souvent dans un même plan, à la fois le dedans (le père et le fils dans la voiture) et le dehors (les régions parcourues). Le but est double : montrer que les deux hommes sont obligés de cohabiter, enfermés dans un petit espace, et qu'ils traversent des paysages inconnus qui les touchent. C'est pour cela que le cinéaste multiplie les mouvements de caméra qui partent des personnages dans la voiture, traversent les vitres et filment le paysage.

La culture du père et celle du fils

Pour bien faire comprendre que le père et le fils appartiennent à des cultures différentes, le cinéaste a pris soin de leur faire utiliser des moyens d'expression différents. Il filme Reda en train de lire des panneaux et des cartes, d'utiliser l'anglais et le français, deux langues réputées internationales, pour tenter de communiquer dans tous les pays traversés. Élevé en France, Reda utilise ce qu'il y a appris : la lecture, le français et l'anglais. Mais face à lui, contre toute attente, c'est son père réputé analphabète qui s'en sortira le mieux. C'est que, contrairement à son fils, le père privilégie résolument le langage gestuel et celui des regards à l'expression verbale pour communiquer avec le monde extérieur. Il utilise une seule fois la parole avec succès lorsqu'ils rencontrent un groupe de pèlerins musulmans venus du monde entier, mais c'est de l'arabe littéraire.

“PASSERELLES”

Le pèlerinage de La Mecque

Chaque année, à une date précise (durant la première quinzaine du mois *dhû-l-hija*, le dernier mois du calendrier musulman, soit trois mois après le Ramadan), la ville accueille le plus important pèlerinage du monde islamique, qui réunit plus de deux millions de pèlerins venus du monde entier. Située à l'Ouest de l'Arabie Saoudite, dans le désert du Hedjaz, à 70 km environ de la mer Rouge, c'est la cité la plus Sainte du monde islamique. C'est la ville natale du Prophète Mahomet et le point de départ de sa mission. Lorsqu'il arrive à La Mecque, le pèlerin mâle doit procéder à des ablutions et revêtir un vêtement spécifique, deux pièces de tissu blanc, non cousues, ainsi que des sandales. À partir de cet instant, les pèlerins sont tous vêtus de façon identique, ce qui a pour conséquence de gommer les différences entre riches, pauvres, ainsi que les pays d'origine.

Les cinq piliers de l'islam

Tout au long du film, nous voyons le père se soumettre aux règles de la religion musulmane: les cinq piliers de l'islam.

- La profession de foi qui tient en une seule phrase : « *Il n'y a de Dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète.* »
- La prière rituelle qui doit être prononcée cinq fois par jour, à des heures fixes : aurore, midi, entre le midi et le coucher du soleil, coucher du soleil, une heure après le coucher du soleil. Elle doit s'effectuer dans la direction de La Mecque. Les voyageurs sont exemptés de prière ou peuvent se contenter d'un rituel abrégé.
- Le jeûne du mois de Ramadan. Il commence à l'aurore et dure jusqu'au coucher du soleil. Durant ces heures, il est non seulement interdit de manger, de boire et de fumer, mais aussi de se parfumer et d'avoir des relations sexuelles.
- L'aumône légale, considérée comme une sorte d'impôt à vocation purificatrice. L'argent récolté ne doit, en principe, être utilisé que pour des œuvres charitables ou humanitaires.
- Le pèlerinage à La Mecque.

“À VOUS DE CHERCHER”

Scénario

- Identifiez les personnages qui figurent dans la séquence ci-contre.
- Situez cette séquence dans le film.

Mise en scène

- Échelle des plans : en utilisant les définitions qui suivent, relever tous les plans américains, les plans rapprochés, un plan général, un gros plan et un plan d'ensemble. Un plan américain cadre les personnages à mi-cuisse. Un plan rapproché cadre les personnages à la taille ou à la poitrine. Un gros plan découpe la tête au niveau du cou. Un plan général découvre un très vaste décor avec des personnages à peine visibles.
- Quel type de plan utilise le réalisateur lorsqu'il veut montrer que le personnage réfléchit ou ce qu'il ressent ? Que nous apprend le plan 20 par rapport aux précédents ?
- Comparez les plans 9 et 22. Qu'est-ce qui a changé ?
- Plan 15. Pourquoi le réalisateur a-t-il placé un mur entre le père et le fils ?



12



13



14



15



16



17



19



20



21



22